

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abou Bekr Belkaïd - Tlemcen

Faculté des langues

Département de Français

Filière : Français Langue Etrangère



*Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme
de **MASTER***

***Option** : Littérature*

Représentations Identitaires et Enjeux
Coloniaux dans « *Ce que le jour doit à la
nuit* » de Y.khadra et « *Peau noire masques
Blancs* » de F.fanon

Présenté par l'étudiant :

Mlle Sihem FALHI

Mr Hocine BENDELAA

Sous la direction de :

Mr BENMANSOUR Ryad

Membres du jury :

- **Président** :.....
- **Rapporteur** : Mr BENMANSOUR Ryad
- **Examineur** :.....

Année universitaire : 2017 - 2018

Sommaire

Introduction

Les objectifs de la recherche	09
Le type d'étude.....	09
La période d'étude	09
Définitions du postcolonialisme	10

Chapitre Théorique

I. Les caractéristiques du postcolonialisme	13
1- La colonisation.....	13
2- Les causes de la colonisation.....	13
3- Littératures francophones.....	14
4- Les espaces francophones	15
5- L'hybridité et métissage	15
6- Le métissage linguistique	16
1-a) Synchronie	17
1-b) Diachronie	17
1-c) Le bilinguisme et diglossie	17
7- Le métissage culturel.....	18
8- Le métissage religieux	19
9- L'identité.....	19
10. Les précurseurs de la théorie postcoloniale	20
10-a) L'orientalisme (Edward Saïd).....	21
10-b) b) Le postcolonial comparé (Claire Joubert).....	22
10-c) c) Littératures francophones et théorie postcoloniale (Jean-Marc Moura.....	22
11. Le corpus francophone postcolonial	22

1) Les modèles du roman postcolonial	23
1. Les modèles nationaux ou régionaux	23
2. Les modèles fondés sur la race	23
3. Les modèles comparatifs	23
4. Les modèles larges	23
2) Procédures d'analyse	24
1. L'énonciation	24
2. Périphérie et coexistence	26
3. Conscience linguistique, conscience culturelle	28

Chapitre pratique

II. A propos du livre <i>Ce que le jour doit à la nuit</i> de Yasmina Khadra.....	30
<u>1-</u> Présentation de l'auteur	30
<u>2-</u> Yasmina Khadra, officier et écrivain.....	32
<u>3-</u> Bibliographie de l'auteur.....	32
<u>4-</u> Présentation de l'œuvre.....	32
<u>5-</u> Analyse de l'œuvre.....	33
<u>6-</u> Analyse de quelques personnages.....	35
<u>1)</u> Commentaires et discussions.....	36
III. A propos du livre <i>peau noire, masques blancs</i> de Frantz Fanon.....	43
1. Présentation de l'auteur.....	43
2. Analyses et commentaires du livre.....	45
Résultats	48
Discussion	49
Conclusion	50

Remerciements

- A monsieur le professeur Riad Benmansour pour son soutien et sa disponibilité ; il a su nous conseiller et nous guider pas à pas tout au long de notre cursus littéraire, il nous a enseigné dans le département français de Tlemcen ; puis nous a accueillis au sein de son équipe au cours de l'élaboration de notre mémoire.

On le remercie du fond du cœur pour tous les sacrifices faits.

- A monsieur Bendellaa Hocine, mon ami et frère qui m'a soutenu dans mon parcours du combattant de mémoire et a bien accepté d'honorer sa présence et participation dans notre travail de recherche.
- (Place réservé au jury)
- A mon beau-frère Kahouadji Amine qui m'as aidé dès le commencement de mon mémoire avec un professionnalisme et une gentillesse sans équivoque.
- A madame Kacimi pour son dévouement sincère, sa gentillesse et sa sympathie.
- A madame Houas Fatima qui a été notre professeur puis notre amie ; qui nous a insufflé la rigueur dans le travail et l'amour de la littérature, pour son aide malgré ses charges professionnelles multiples.
- Un grand merci à tous les professeurs du département français de Tlemcen.
- A mon grand frère Amine Falhi pour son encouragement et de m'avoir aidé dans la rédaction du mémoire.

- A Farah Mahmoudi, notre très chère amie qui a su nous aider matériellement et spirituellement, d'avoir été effectivement solidaire et de s'être engagé envers moi et mon binôme de toutes ses forces à combattre et franchir avec nous les obstacles.
- A mes chers collègues et amis de la promotion en littérature master 2 de l'année 2017/2018
- Au département des langues étrangères de la wilaya de Tlemcen.

Dédicace

- A mon regretté doux papa, paix en son âme, à ma dévouée mère.
- A mes frères et sœurs, ainsi qu'à mes neveux et nièces.
- A mon beau-frère et enseignant de toujours Kahouadji Amine.

Pour leurs soutiens inconditionnels durant toute cette année de dur labeur d'élaboration de mon mémoire.

Remerciements

- Merci “ ALLAH “ de m’ avoir donné la capacité é d’ écrire et de réfléchir, la force d’ y croire, la patience d’ aller jusqu’ au bout du rêve.
- La majeure partie de mes remerciements et de ma gratitude Vont spécialement s’ adresser à monsieur “ Riad Benmansour ” qui a supervisé ce mémoire avec franchise et Disponibilité.
- A mon binôme et ma sœur Sihem Falhi merci pour ta patience et compréhension, Merci pour tous les bons moments passés ensemble
- A mes chers proches copains : Mehdi, Ilyes et Salah, mes meilleures années étaient avec vous. Merci
- Merci à tous ceux qui par un mot m’ ont donnée la force de continuer...

Dédicace

- Je dédie travail à ma chère famille
- A mes chers parents :
- Je vous remercié pour tous le soutien et l'amour que vous me porter depuis mon enfance. Qu'Allah vous protéger et accorder santé, bonheur et longue vie
- A mes frères : *Taher, Abdelkader, Lahcen*
- A mes chères sœurs : *Aicha et Sabrina*
- Pour tous les soutiens moreaux et les conseils précieux au long de mes études

Introduction

*« Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué
savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblent,
l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme (A. Césaire,
Discours sur le colonialisme. P5) »*

Le travail que nous présentons dans ce mémoire s'inscrit dans le cadre d'un master en littérature, nous allons tenter de présenter des recherches postcoloniales dans les littératures francophones ; maghrébines et africaines.

1. Les objectifs :

1. Décrire les critères de la théorie postcoloniale dans le milieu littéraire.
2. Gérer la théorie postcoloniale pour faciliter l'analyse des textes postcoloniaux.
3. Proposer une méthodologie d'analyse des romans postcoloniaux en milieu universitaire, avec les spécificités propres, selon un canevas précis et pratique.
4. Encourager les travaux continus de chercheur, incluant des recommandations pour tous les étudiants en littérature qui sont intéressés par ce thème, pour une meilleure approche du postcolonialisme.

2. Le type d'étude :

Il s'agit d'une étude postcoloniale descriptive, devant permettre aux étudiants littéraires d'analyser le corpus postcolonial de la seconde guerre mondiale chez les écrivains de l'Afrique noire et les maghrébins.

3. La période d'étude :

Nous avons commencé cette étude courant 2017 à ce jour fin 2018, nous nous sommes d'abord inspirés du film *Ce que le jour doit à la nuit* réalisé par Alexandre Arcady, pour ensuite lire le roman, la version écrite de l'histoire du célèbre auteur algérien Yasmina Khadra pour en faire notre sujet de recherche.

Nous avons par ailleurs travaillé sur l'ouvrage *Littératures francophones et théorie postcoloniale* de Jean-Marc Moura pour ensuite la mettre en pratique afin de confirmer ou pas les outils et méthodes d'analyse de l'approche en question sur le livre de Yasmina Khadra, le sujet a déjà été traité et Présenté par : - Mlle Houda Aouiche. - Bendjehiche Sofia.

Année universitaire 2014 -- 2015. Pour une étude postcoloniale inspiré du même ouvrage, à l'université de Biskra.

Les littératures francophones sont nées dans un contexte précis, celui de la guerre et du combat, cette coexistence entre deux nations sur le même territoire a créé des configurations complexes sur le peuple ex-colonisé comme sur le peuple colonisateur, ce qui a eu pour effet un métissage identitaire, culturel, linguistique et religieux.

Ce mélange identitaire enraciné chez les peuples colonisés a donné naissance au « postcolonialisme ».

Dès les années 1920, des voix s'élèvent contre la violence du système colonial, qui publie Le procès de la colonisation française dès 1924.

À la fin de ce recueil, on lance un cri fédérateur sous la forme d'un Manifeste de « l'Union intercoloniale », association des Indigènes de toutes les colonies.

Le Postcolonialisme est également connu sous l'expression « études postcoloniale » ; une théorie qui fournit des outils et des méthodes permettant d'analyser les écrits produits par les auteurs francophones ; issus généralement d'anciennes colonies usant de la langue française. Comme un outil ou moyen d'expression.

Le postcolonialisme fait appel à des rapports internationaux (linguistiques, culturels, géographiques, politiques et humains) associant histoire et littérature qui sert à comprendre les enjeux et les effets de la littérature dans les contextes coloniaux et postcoloniaux entre champ d'origine et champ d'accueil.

« Post-colonial » désigne le fait d'être postérieur à la période coloniale, tandis que postcolonial se réfère à des pratiques de lecture et d'écriture intéressés par les phénomènes de domination, d'analyse d'une situation d'écriture ; de ce que ces littératures ont en commun au-delà des spécificités régionales et d'avoir émergé dans leur forme présente de l'expérience de la colonisation en insistant sur leurs ressemblances et leurs divergences.

Le rapport entre colonisé et colonisateur qui se déroule durant la période coloniale provoque certainement un mélange intéressant de choc culturel qui va engendrer un modèle gouvernemental nouveau sur le plan à la fois juridique, politique, culturel, économique mais surtout une nouvelle identité.

Nous avons choisi de traiter deux œuvres d'auteurs francophones, classés postcoloniaux et de faire une analyse postcoloniale sur les deux à la fois, nos résultats seront comparés et discutés avec ceux de la littérature.

A partir de cette approche, nous pourrions dire si les travaux analysés sont des écrits postcoloniaux ou pas.

Les études postcoloniales sont un champ d'études intéressant de littérature et des sciences sociales dans les universités de bien des pays du monde. Comme leurs préoccupations rencontrent celles de la littérature générale et comparée ; ils sont devenus la thématique de plusieurs théoriciens après Edward Saïd le fondateur de la théorie postcoloniale.

Les théoriciens contemporains à travers le monde s'intéressent à cette approche et aux phénomènes engendrés par la domination politique et impériale internationale sur la base d'une communauté linguistique.

L'interrogation que suscite cette étude serait : comment ce roman de Yasmina Khadra se propose-t-il de baliser et de refléter l'identité ambiguë d'un héros tiraillé entre deux cultures dans l'Algérie coloniale des années 1930 à 1962 ?

Autrement dit, comment cette écriture romanesque, déstabilisée par le basculement culturel qu'avait connu l'Algérie à la suite de la colonisation française, propose-elle de véhiculer la dislocation douloureuse de deux communautés amoureuses d'un même pays ?

Voici donc les questions cruciales au cœur même de la problématique que nous allons aborder en proposant d'examiner de près la façon dont Yasmina Khadra se sert du romanesque pour ancrer ses écrits dans un espace-temps de la production littéraire en Algérie dans une approche postcoloniale, à la croisée des chemins de plusieurs mouvements politiques, culturels, et sociaux qui ont enrichi la littérature algérienne.

Les hypothèses qui en découlent sont comme suit :

- Les deux romans portent les questions de l'identité, de la religion, de l'histoire, et même de la politique, se posent fréquemment, ont fait de leur des romans postcoloniaux par excellence.
- Ces deux romans ne peuvent jamais être considérés comme des romans postcoloniaux.

Notre travail de recherche s'intitule « Représentations identitaires et enjeux coloniaux dans Ce que le jour doit à la nuit et peau noire, masques blancs ».

Nous allons tenter de répondre aux questions ci-dessus en menant notre analyse selon le plan suivant : d'abord une partie théorique qui présentera les différentes théories du postcolonialisme .elle nous offrira aussi les outils méthodologiques nécessaires à notre analyse.

Ensuite, une deuxième partie pratique au cours de laquelle nous analyserons le corpus choisi.

Première Partie

A. Les caractéristiques du postcolonialisme :

Les principales caractéristiques qui se trouvent dans les romans postcoloniaux sont :

1. La domination :

Nous avons commencé par le grand critère responsable de cette étude, Le postcolonialisme s'intéresse à la colonisation et aux phénomènes engendrés qui font toute l'étude de cette théorie.

a. Parmi les définitions de la domination :

-Occuper un territoire et l'administrer par une nation étrangère qui le tient sous sa coupe économique, politique et culturelle.

-Action ou fait de dominer, d'exercer une puissance souveraine ou une influence prépondérante sur autrui.

-Une guerre de despotes pour dépouiller les peuples indigènes et les réduire en néo-esclavages.

b. Parmi Les causes de la colonisation :

- La manipulation de la jeunesse par la politique.
- Le manque d'éducation voire l'analphabétisme de la quasi-totalité des populations.
- La pauvreté.
- La mauvaise gouvernance et l'échec des politiques qui veulent trouver des réponses dans leur ethnie.
- Le sentiment de supériorité d'une ethnie voire une race sur une autre.
- Le non-respect des droits de l'Homme.
- L'intolérance.
- La peur de la différence ou xénophobie.
- La soif du pouvoir avec des désirs de conquêtes.
- Le manque de démocratie à la base.
- Les sentiments d'injustice.

2. les Littératures francophones :

Les littératures francophones rassemblent tous les écrits en langue française (à l'exception de la France bien sûr), écrite par des auteurs non français.

La langue française aux yeux des révolutionnaires ne se réduit pas à une fonction d'expression d'un contenu politique, son usage manifeste les valeurs unissant les membres de ce groupe d'auteurs, ce métissage linguistique est ce qu'a fait la force de cette littérature, la France : « le pays de la littérature ».

Les études postcoloniales conçoivent le français comme une langue au pluriel ; un mélange de grec, de latin et de tudesque avec quelques bribes confuses de gaulois, il faudrait désormais y ajouter nombre d'éléments orientaux, africains, une telle conception faisant des langues européennes en Afrique des langues étrangères imposées par la force à des populations déçues et soumises.

Aujourd'hui, la langue française est créolisée par des locuteurs d'horizons et d'origines diverses et « le français » a fini par devenir une langue africaine à part entière.

La francophonie en Afrique est le produit de l'époque postcoloniale qui consiste à présenter un contexte historique et traditionnel en langue française.

Les études postcoloniales s'intéressent à la francophonie d'implantation, le processus global se déroulant en trois étapes :

1. l'implantation antérieure à 1763 ; implantation linguistique du français antérieur, donc au « Traité de Paris », qui signe la ruine du premier empire colonial français.

2. l'implantation postérieure à 1815 ; donc aux traités de Paris 1814 et 1815, qui rendent à la France la plupart de ses anciennes possessions).

3. le français en Afrique après 1960 ; les pays ou régions où le français est langue de communication, officielle ou non : Afrique noire, Madagascar, Maghreb, (implantation linguistique coloniale).¹

¹ X.Deniau (*La Francophonie, Paris,puf, « Que sais-je ? »,1983*).

La définition linguistique de la francophonie :

Le terme francophone signifie qui parle français et désigne les habitants de langue française d'entité nationale ou régionale ou le français n'est pas langue unique.²

La francophonie est le fait de parler français, on peut dire qu'un pays, une région francophone sont des territoires où le français a statut de langue officielle. On se réfère ainsi à des cadres qui instituent le français dans la durée.³

Nous distinguons ainsi les types d'espaces suivants :

- Francophones monolingues où le français natif est seule langue officielle (France, Monaco, Québec, Wallonie)
- Francophones monolingues, mais où le français n'est pas autochtone (nombreux pays d'Afrique noire)
- Francophones bi-ou plurilingues, où le français partage ce rôle avec une ou plusieurs autres langues natives (Belgique, Suisse, Luxembourg, Canada)
- Non francophone officiellement, mais concédant au français un héritage linguistique auxiliaire (Maroc, Tunisie, Algérie, Madagascar)⁴

3. L'hybridité et métissage :

Dans la théorie postcoloniale, c'est l'hybridité culturelle qui est au centre des discussions. Elle renvoie à l'ambivalence de l'identité culturelle coloniale, aussi bien celle du colonisé que celle du colonisateur.

C'est aussi le trouble d'identité chez les auteurs hybrides, l'infixation de l'origine, l'immobilité identitaire, peut aussi être une rupture avec ses origines propre, et n'être ni l'un ni l'autre.

L'hybridité est une nouvelle forme de production identitaire, marquée par son caractère mobile et multiple, qui ne serait pas en elle-même représentative de « crise et de rupture

² L'ouvrage du géographe Onésime Reclus, *France, Algérie et colonies*, 1880

³C.F. D. Baggioni, R. Breton, "communauté(s) linguistique (s), espace (s) francophone (s) et réseaux de communication.

identitaire », mais de « stabilité, d'assurance de soi et de tranquillité », au sens d'une nouvelle identité dans la société contemporaine.

La critique postcoloniale pose la question de l'hybridité et consacre ce terme comme un terme proche à la « créolisation » ; Un site de négociation politique, un site de la construction symbolique, la construction du sens qui non seulement déplace le terme de la négociation, mais permet d'inaugurer une interaction ou un dialogisme dominant/dominé. »

Cette nouvelle notion porte une nouvelle répartition des pouvoirs et une distribution du sens différent de sa forme originelle dont elle va créer un bloc de négociation chez les participants.

Le phénomène de l'hybridité est devenu un problème majeur parce qu'il ne rassemble pas seulement les cultures mais en crée un autre genre de conflit qui s'intéresse à la représentation identitaire de chacun dans ce territoire commun ainsi délimité.

5.1 Le **métissage linguistique** :

Le métissage linguistique est le fait de prendre certains mots d'une langue étrangère et de l'intégrer dans son dialecte d'origine, cette action d'emprunts, d'échanges ou de mélange, nous l'appelons « le métissage linguistique ».

Dans la théorie postcoloniale, nous attachons une importance fondamentale au langage, le phénomène du métissage linguistique est la conséquence directe de l'aventure coloniale, c'est une évidence objective et naturel dans le processus de communication avec l'Autre.

Il ne s'agit plus de connaître la langue de l'Autre, mais de la transformer et produire ainsi une nouvelle langue dérivée de la langue d'origine.

Parler, c'est employer une certaine syntaxe, phonologie et structure et posséder la morphologie de tel ou tel langue, mais dans ce cas-là, il s'agit surtout d'assumer une culture, et le poids de la civilisation du dominateur qui va avec.

Dans ce critère du postcolonialisme, Nous parlons du colonisé quand il acquiert la langue de l'étranger et qu'il en fait la sienne, mais dans certains cas nous considérons que le métissage linguistique est une coïncidence :

- **La première coïncidence** : du français, langue première apprise dans le foyer familial.
- **La deuxième coïncidence** : du français, langue seconde, apprise à l'école, langue de l'administration, exigée par la communauté sociale, la langue d'écriture ; auteurs maghrébins d'Afrique occidentale et antillais (**diglossie** : le créole parlé en famille et dans la vie quotidienne.)⁵

Notons aussi que le métissage linguistique s'intéresse à plusieurs disciplines qui sont à l'origine de ce phénomène :

- **La synchronie :**

Le postcolonialisme s'intéresse à l'enracinement historique et social sur le plan relationnel bilatéral et internationale des pays ex-colonisé ou colonisateur, les rapports linguistiques ainsi persistent et survivent même après la colonisation.

- **La diachronie :**

La diachronie dans le postcolonialisme explique les causes du métissage linguistique, on remonte à la source des contacts des langues entre les colonies et leurs colonisateurs pour les rapporter au fait capital de l'expansion de la langue française dans la période coloniale, elle permet d'envisager les diversités des situations contemporaines du français hors de l'Europe, elle permet aussi de décrire l'acte d'écriture en contexte (post) colonial.

- **Le bilinguisme et diglossie :**

C'est le fait de pratiquer deux langues officielles dans la même région, lorsqu'un individu ou un groupe parlent deux ou plusieurs langues différentes, ce sont des phénomènes linguistiques de bilinguisme ou de plurilinguisme.

⁵ L.Gauvin, « *Problématique de la langue d'écriture au Québec de 1960 à 1975* », *langue françaises*, septembre 1976).

5.2 Le métissage culturel et l'interculturalité :

La culture est ce qui est commun à un groupe social, à une telle ou telle communauté dont les membres vivent ensemble ou ont les mêmes intérêts sociaux ; des caractères ou des idéaux communs.

Le métissage culturel provient d'une histoire coloniale qui a consisté en l'imposition d'une culture étrangère sur la vie traditionnelle, la culture du colonisateur présentée comme supérieure aux autres cultures des pays indigènes.

Le postcolonialisme s'intéresse au métissage culturel car c'est une situation de rencontres entre deux ou plusieurs ethnies de cultures différentes sur le même territoire, une cohabitation durant la période coloniale qui va permettre l'échanges culturel.

5.3 Le métissage religieux :

Rapport de l'homme à l'ordre du divin ou d'une réalité supérieure, tendant à se concrétiser sous la forme de systèmes de dogmes ou de croyances, de pratiques rituelles et morales.

Les grandes religions monothéistes du monde sont :

- Christianisme.
- Judaïsme.
- Islam.

✓ Christianisme :

Le christianisme est une religion basée sur « la trilogie » considérant Jésus-Christ comme le fils de Dieu, Cette religion est née en Palestine, elle tire ses références de la Bible avec l'Ancien et le Nouveau testament ainsi que les manuscrits de la mer morte.

La foi en la résurrection de Jésus est au cœur du christianisme car elle signifie le début d'un espoir salvateur du mal.

✓ Judaïsme :

Le judaïsme est l'une des plus anciennes religions, les juifs suivent les enseignements de la Torah ; les instructions de Dieu données à Israël, qui révèle une vision du monde ainsi qu'à un mode de vie.

✓ **Islam :**

Religion très répandue dans le monde, originaire d'Arabie, elle est fondée sur les préceptes du Coran et de la vie du prophète Mahomet « paix soit sur lui ».

Le métissage religieux dans le postcolonialisme est très ancien il est l'essence même des guerres des croisades.

4. L'identité :

L'identité est un ensemble de caractéristiques qui définissent qu'une personne est bien ce qu'elle prétend être, des apparences identiques à soit même et qui ne change pas (empreintes, nationalité...)

C'est un caractère fondamental et essentiel d'une personne qui fait sa singularité et son individualité, c'est ce qui fait d'une personne ce qu'elle est, ses origines, ses croyances, ses traditions, ses habitudes, ses pratiques...

L'identité sociale quant à elle est un microcosme culturel qui présente les caractéristiques de deux ou plusieurs objets de pensées d'un certain projet de société ; un ensemble d'informations qui montre l'appartenance à un groupe humains.

Bien que des états aux particularités disparate en s'unissant puissent former une plus grande entité en termes de pays (étas unis d'Amérique, la fédération russe).

L'identité en littérature est le reflet de soi, de ses origines, de ses convictions, ses cultures, qui lie une personne à sa société, l'identité peut aussi se manifester de différentes manières dans les œuvres littéraires : fiction identitaire, trouble d'identité, personnification...

L'identité est composée de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohésion, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'exister.

Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture propre à soi).

L'identité n'est pas figée ou prédéfinie, mais en perpétuelle construction, et ceci vaut autant pour les identités individuelles que collectives ou nationales.

Dans les pays anciennement colonisés la question identitaire occupe une place prépondérante dans les études postcoloniales.⁶

1. Les précurseurs de la théorie postcolonialisme :

L'auteur postcolonial a de façon presque obligée, une conception forte de la littérature dans l'histoire, de ce qu'elle peut porter en elle-même et pour elle-même, de ce qu'elle est capable pour les relations interculturelles et les relations intralinguistiques.

L'accent est placé sur les relations de l'écrivain à la société, sur la dialectique de légitimation des univers symboliques et la redéfinition singulière (réel ou potentiel) de ces univers. Car, dans le cas des littératures émergentes, les auteurs sont confrontés au problème du rôle de la littérature comme système de légitimation et de production de normes sociales.

• Edward Saïd (l'orientalisme 1935-2004) :

Edward Saïd est le père-fondateur des études postcoloniales, Son analyse du discours colonial et des représentations des colonisés adoptent largement le schéma binaire de Fanon, fondé sur l'opposition colonisateur-colonisé, Occident-Orient. Ce modèle d'analyse était prédominant dans la critique postcoloniale jusque dans les années 1990.

En outre il est l'un des principaux initiateurs de ce qui est bien plus qu'une discipline, constitue un courant de pensée, une « théorie ».

L'ouvrage d'Edward Saïd, L'Orientalisme, a donné l'exemple d'un type d'étude où les textes philosophiques, littéraires, ethnographiques occidentaux y sont analysés.

• L'œuvre et Sa Construction :

Dans « L'Orientalisme », Saïd analyse le système de représentation dans lequel l'Occident a enfermé l'Orient et même, l'a créé. Le livre est plus que jamais d'actualité, parce qu'il

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/identité>

retrace l'histoire des préjugés populaires anti-arabes et anti-islamiques, et révèle plus généralement la manière dont l'Occident, au cours de l'histoire, a appréhendé « l'Autre ».

La vie d'un Palestinien arabe en Occident, en particulier en Amérique, est décourageante. Le filet de racisme, de stéréotypes culturels, d'impérialisme politique, d'idéologie déshumanisante qui entoure l'Arabe ou le musulman est réellement très solide.

C'est cette expérience qui a poussé en 1978 Edward Saïd, professeur de littérature comparée à l'Université de New York, à écrire « L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident », un livre qui a connu un retentissement mondial, comme en atteste sa traduction en 37 langues.

L'orientalisme également connu sous l'expression « l'orient créé par l'occident » comprend la domination qui existe toujours de l'occident sur l'orient, à travers cette œuvre.

Edward Saïd traite la société après la colonisation et analyse l'influence de ce colonialisme dans un territoire qui a déjà ses coutumes, ses traditions, sa langue, son économie, etc.

L'analyse de l'orientalisme comme système de pensée et de représentation révélateur de la façon dont l'Occident a dans l'histoire appréhendé et traité l'Autre est aux yeux d'Edward Saïd si subjective, qui est lui-même un déraciné, déchiré entre l'orient et l'occident, Orientalisme, paru en 1978, et traduit en français en 1981.

- **Claire Joubert :**

Claire Joubert est professeur à l'université de Paris, attachée à l'ambassade de France aux Etats-Unis, est l'auteur de l'ouvrage « le postcolonial comparé » qui est une histoire comparée des pensées et des idéologies de la différence culturelle.

- **Le postcolonial comparé (2014) :**

Cet ouvrage est le point de départ pour une réflexion sur l'histoire connectée à des empires britannique et français en rassemblant des auteurs et des perspectives trop souvent maintenus séparés par les cloisonnements nationaux, linguistiques et disciplinaires et en ouvrant le champ des croisements aux histoires et aux littératures coloniales anglaises, françaises mais aussi espagnoles et néerlandaises.

Cet ouvrage fraye de nouvelles pistes pour la compréhension des rapports entre littérature et politique. C'est la force critique de la traduction qu'il fait jouer pour éclairer le rapport du savoir au pouvoir, qui continue à structurer le présent dans la Mondialisation.

Ouvrage, introduit par une étude postcoloniale à la différence des langues, cultures, politiques et enjeux du monde, se compose de deux parties :

1. La première partie réunit les différentes expériences de lectures comparatiste conduite à partir des concepts, problèmes, thématiques et corpus propres aux postcolonial.
2. La deuxième, consacrée aux critiques du postcolonial, rassemble en revanche des études visant à sonder selon différents points de vue la situation tout à fait particulière de cette zone du monde, caractérisée par les multi-colonialismes et les créolisations linguistiques.

- **Jean-Marc Moura :**

Jean-Marc Moura, professeur à l'université de l'île, est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur les lettres exotiques européennes et sur les littératures francophones.

- **Littératures francophones et théorie postcoloniale:**

Le livre fait accéder le lecteur à un panorama des littératures. Il donne à distinguer ce qui reste brouillon et brouillé la plupart du temps. Il éclaire, au-delà de la recherche universitaire qui estampille une production, comment s'opèrent les codifications et les classements, autrement dit quel statut l'Histoire accorde à certaines œuvres.

2. Le corpus francophone postcolonial :

Le corpus littéraire postcolonial correspond à l'ensemble des littératures d'expressions françaises issues de l'expansion coloniale, produites hors d'Europe.

L'œuvre littéraire cherche précisément à rendre une cohérence au monde, à travailler, du cœur de cet éclatement et de cette insécurité, à une unité symbolique pour et dans la culture, rassemblent des œuvres très différentes au plan :

- Historique :

Dates variables de l'implantation coloniale, la présence francophone, variété de combats pour l'indépendance, relations postcoloniales diverses avec la France et sa culture.

- Géographique :

Variété des environnements géographiques et géolinguistiques, répartition spatiale hétérogène.

- Linguistique et sociolinguistique :

Français vernaculaire ou véhiculaire ; variété de français ; cas des créoles.

- Sociologique :

Francophonie des élites ou populaire ; image de marqué du français présenté comme instrument de promotion.

- Individuel :

Conditions diverses d'acquisition par les auteurs du français comme langue d'écriture ; modes variés d'intériorisation ou de rejet des normes et formes littéraires issues de France.

7.1 Les modèles du roman postcolonial :

Il existe plusieurs modèles du roman postcolonial, nous allons vous en présenter les plus importants :

1. Les modèles nationaux ou régionaux :

Envisagent les œuvres comme l'expression d'une nation ou d'une région. La thématique de l'identité est placée au centre de la recherche.

2. Les modèles fondés sur la race :

« Peau noire, masques blancs, de Frantz Fanon », ou dans le domaine francophone, la notion de « littérature nègre »

3. Les modèles comparatifs :

Les modèles les plus connus sont ceux qui s'intéressent aux littératures contemporaines, où l'analyse, courante dans le domaine francophone, consistant à étudier conjointement littérature africaine subsaharienne et littérature antillaise. Les parallèles thématiques sont les plus nombreux dans ce type d'étude comparative : thème de la célébration du combat pour l'indépendance, thème de l'influence dominante d'une culture étrangère sur la vie traditionnelle.

4. Les modèles larges :

Sont fondés sur des éléments que l'on considère comme partagés par toute ou la plupart des littératures postcoloniales. On considère la nature des sociétés postcoloniales et les types « d'hybridation », « métissage », « créolisation » sont des traductions approchantes que ces cultures ont produites et qui déterminent de grands éléments formels des œuvres.⁷

3. Procédures d'analyse :

Nous allons relever quatre modèles des procédures d'étude qui caractérise les travaux postcoloniaux :

1. L'énonciation

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, on retrouve à la fois un énoncé et une énonciation. L'énoncé est le résultat linguistique, c'est-à-dire, la parole prononcée ou le texte écrit, tandis que l'énonciation est l'acte linguistique par lequel des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire) en vue de produire le dit énoncé : on dit généralement que l'énoncé est le « dit », tandis que l'énonciation est le « dire ». Pour résumer, « c'est l'énonciation qui fait l'énoncé ».

L'énoncé est de nature matérielle. En conséquence, il est saisissable par l'un de nos cinq sens (le plus souvent, l'ouïe, dans le cas de l'oral, et la vue, dans celui de l'écrit), et par ailleurs, reproductible, tout d'abord, oralement, ensuite, par l'écrit, enfin, par les moyens techniques modernes, tels que l'enregistrement, analogique ou numérique.

⁷ *Mémoire et culture politique, nouvelles approches des ethnies des littératures américaines* (Amrijit Singh Univ. ; 1996 .

L'énonciation en revanche, est beaucoup moins matérielle et plus difficile à cerner et à transcrire.

N'étant pas toujours directement perceptible, elle peut faire l'objet d'une enquête ou d'une déduction, mais elle nous échappe toujours, au moins partiellement : consistant en un acte individuel et unique, l'énonciation, par nature, ne peut être reproduite.

D'un point de vue strictement grammatical, on pourrait croire a priori que seuls les énoncés concernent cette discipline, et que par conséquent, l'énonciation est hors sujet ; ce n'est pas exact.

En effet, d'abord, l'énonciation sert précisément à circonscrire les limites du champ de la morphosyntaxe, ensuite, son repérage est indispensable à l'étude de certaines catégories, telles que noms, pronoms, adverbes.

Pour le linguiste, la situation d'énonciation se définit simplement comme le foyer de coordonnées qui sert de repères directement ou non, à l'énonciation. Il comprend des protagonistes de l'interaction langagière « énonciateur et co-énonciateur » ainsi que leur ancrage spatio-temporel : JE, TU, ICI, MAINTENANT...

Il en va différemment pour l'œuvre littéraire, puisqu'il ne s'agit pas d'apprécier celle-ci dans sa genèse mais comme dispositif de communication. L'œuvre est énoncée à travers une institution, en l'occurrence un genre de discours déterminé ; qui lui-même à un niveau supérieur, mobilise cette vaste institution qui est la littérature.

Voilà longtemps que la critique a abandonné les conceptions naïves qui font de l'auteur soit la source unique du sens soit le support transparent d'une vision collective ; l'œuvre ne peut être dissociée des institutions qui la rendent possible (et à certains égards pour les littératures francophones, les œuvres doivent créer leurs propres institutions).

Il est nécessaire, comme pour l'historiographie selon Michel de Certeau, de substituer aux « prétentions subjectives », ou aux « généralités édifiantes » « *la positivité d'un lieu sur lequel le discours s'articule sans pourtant s'y réduire* ». ⁸

Cette énonciation n'est pas une pure extériorité de l'œuvre dans la mesure où la littérature non seulement tient un discours sur le monde mais gère sa propre présence dans ce monde.

⁸ M. de Certeau, *l'Écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1974, p72

Les conditions d'énonciation du texte littéraire sont indéfectiblement vouées à son sens, de tel sorte que, pour le dire rapidement avec Dominique Maingueneau⁹, « *le texte, c'est la gestion même de son contexte* »¹⁰.

Une œuvre renvoie de part en part à ses conditions d'énonciation, elle se constitue en construisant son contexte de l'étude de l'énonciation n'est rien d'autre que celle de l'activité créatrice par laquelle l'œuvre se construit le monde ou elle naît.

La perspective postcoloniale semble fondamentalement concernée par l'analyse de l'énonciation : non seulement elle s'attache aux rites d'écriture, aux supports matériels, à la scène énonciative (tout élément relevant d'une étude habituelle de la littérature), mais elle le fait selon une direction particulière puisqu'elle réfère ceux-ci aux pratiques coloniales, à l'enracinement culturel et à l'hybridation caractéristiques d'un contexte social.

Les modèles décrits peuvent ainsi ramenés au constat premier de la spécificité du contexte d'énonciation des littératures francophones.

Deux éléments de celui-ci sont alors plus particulièrement importants : sa situation périphérique et le phénomène de coexistence qui le caractérise.

2. Périphérie et coexistence

Ces littératures sont en situation de périphérie soit parce qu'elles appartiennent à une culture minoritaire dans la région ou elles sont produites, soit parce qu'il y'a pas de coïncidence entre leur ancrage socioculturel et le champ littéraire autochtone conséquent. La contradiction entre des usages linguistiques et littéraires européens et un ancrage référentiel et auctorial non européen produit une complexité énonciative que masque le critère linguistique (littératures d'expression française).

⁹Dominique Maingueneau : Professeur de linguistique à l'UFR de Langue française de l'Université Paris-Sorbonne. Il est rattaché à l'équipe STIH ("Sens, Texte, Informatique, Histoire"). Ses travaux ont surtout porté sur la linguistique française et l'analyse du discours. Il a publié de nombreux ouvrages dans cette dernière discipline depuis son *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours* (1976) ; il a co-dirigé le *Dictionnaire d'analyse du discours* (Paris, Seuil, 2002). Il s'inscrit dans la tradition française d'analyse du discours, en privilégiant les apports de M. Foucault, de la pragmatique et des théories de l'énonciation linguistique. Il s'intéresse actuellement au discours politique et aux "discours constituants" (philosophique, religieux, scientifique, littéraire...), ces discours qui légitiment en dernière instance l'ensemble des pratiques d'une société. Derniers ouvrages parus : *La philosophie comme institution discursive*, 2015 ; *Trouvers sa place dans le champ littéraire. Paratopie et création*, 2016.

¹⁰ D.Maingueneau, *le contexte de l'œuvre littéraire*, paris, Dunod, 1993,p.24

En outre, pour ces littératures, la coexistence linguistique et littéraire signale la présence de plusieurs « univers symboliques », que l'on peut définir, à la suite de Peter Berger et Thomas Luckmann, comme des systèmes de l'légitimation des institutions constitutives de la société auxquelles ils confèrent une valeur normative et cognitive. L'univers symbolique, matrice de toutes les significations, « stock de connaissances disponibles » a trait aux institutions qui régissent la société, aux normes (formées et en formation) définissant les rôles des acteurs sociaux, aux valeurs suscitant les consensus, aux critères régissant la pratique sociale. Il s'agit au fond de modes généraux de légitimation de la vie sociale.

La situation a eu des conséquences variables selon les générations d'auteurs. Pour les « pionniers », l'élément décisif était que l'un de ces univers symboliques autochtones. A l'époque coloniale, il avait reçu le statut d'un modèle, voué selon une idéologie évolutionniste universaliste, à supplanter des systèmes plus archaïques. Pour les générations suivantes, la coexistence a produit des univers hybrides, caractérisés le plus souvent non par le retour vers une authenticité passé mais par un ensemble de « dérivés » contemporaines à partir des brides de ce passé. On se situe dans un espace d'interactions entre des « survivances » et la modernité, contexte d'énonciation variable de l'œuvre pour la critique postcoloniale. C'est pourquoi elle va se concentrer sur les processus de légitimation de la norme européenne, l'histoire de l'affranchissement ou du ressourcement symbolique, les modes particuliers d'adaptation à une situation de coexistence, les stratégies d'autolégitimation contre d'autres normes, éventuellement non directement liées à l'histoire coloniale.

Plusieurs ordres de préoccupation sont ici convoqués :

- L'histoire coloniale, affectant telle place à une région dans l'imaginaire national (les représentations de l'Afrique en continent noir, en territoire primitif et violent, ne favorisent pas les mêmes mythes, et conduisent donc à des types de réactions différents, et déterminent telle implantation de telles évolutions linguistiques.
- Les pratiques liées à cette histoire : la classique division entre une colonisation anglo-saxonne, britannique, et une colonisation latine, française, espagnole ou portugaise, l'opposition étant souvent faite à propos de l'Afrique anglophone vs francophone, explique non seulement les processus de décolonisation et les influences européennes plus ou moins durable, mais peut être rapportées à l'histoire littéraire.

- Les conceptions de l'écrivain, de l'intellectuel et de leur rôle, et plus généralement, de l'influence culturelle : l'universalisme, qui marque la colonisation française et qui est liée au statut de l'intellectuel dans notre pays, a par exemple fait que la référence tribale est moins fréquente dans la littérature francophone africaine que dans la littérature anglophone. Un auteur comme Frantz Fanon ne vise pas un lectorat camerounais mais spontanément l'ensemble du continent africain.
- Le statut propre de la littérature dans la nation européenne colonisatrice : influence du canon littéraire (écrivains anglophones, nourris de Shakespeare, des poètes romantiques, des romans victorien, écrivains francophones nourris de Corneille, d'Alexandre Dumas des Parnassiens) importance des belles lettres dans l'imaginaire national (tradition française qui entraîne la codification précoce d'une norme)
- Les données historiques, culturelles, idéologiques, politiques locales à partir desquelles l'œuvre peut réagir et se construire : Tribalisme, esclavagisme, dictature...

3. Conscience linguistique, conscience culturelle :

L'énonciation est conditionnée par la façon particulière qu'à chaque culture d'absorber/faire écho/détourner/combattre/esquiver/s'approprier l'impact de la culture dominante. La critique postcoloniale étudie la manière dont chaque auteur, chaque œuvre gère son rapport à son « lieu » et l'investit selon un mode spécifique. Ce faisant, elle aborde quatre ordres de préoccupations :

- Construisant son propre contexte d'énonciation, l'œuvre doit récuser, au moins pour partie, les modèles dominants issus de la métropole et contribuer, par conséquent, à la création d'un champ littéraire nouveau, (cas du Québec au 20^e siècle, affirmer son propre champ littéraire contre un champ anglophone volontiers dominateur).
- Ce contexte d'énonciation est marqué par des usages linguistiques spécifiques que l'œuvre manifeste.
- Ce contexte d'énonciation est inscrit dans une tradition autochtone, parfois partiellement oubliée, que l'œuvre illustre et prolonge du même geste.
- L'œuvre crée ainsi sa scène d'énonciation propre selon des traits formels, une poétique, dont on peut étudier les régularités d'une littérature à l'autre.

Telle est l'articulation de cette approche postcoloniale des littératures francophones. Plutôt que de recourir à la téléologie qui sert fréquemment dans les essais de critique sur la francophonie, pré indépendance-indépendance-postindépendance, on tentera de rapprocher des œuvres de différentes périodes, en dégagant divergences et caractères communs, selon un programme analytique successivement concentré sur l'histoire et la sociologie, la linguistique, l'étude culturelle et enfin la poétique des lettres francophones.¹¹

¹¹ E. Glissant, *le Discours antillais*, p. 759.

Deuxième partie

Dans cette partie, nous allons analyser les livres de Yasmina Khadra : « *Ce que le jour doit à la nuit* » et celui de Frantz Fanon : « *Peau noire, masques blancs* », pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

Une fois les deux romans analysés, nous allons relever les passages où se situent les caractéristiques de la théorie postcoloniale.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le postcolonialisme a suscité un intérêt grandissant dans la littérature africaine, sachant que la prévalence des troubles identitaires en Afrique est de 80% selon Bouda Etemad avec les deux tiers de ses quatre milliards d'habitants trouveraient dans leur manuel d'histoire au moins un chapitre consacré à la colonisation.

Cette approche trouve sa place après l'indépendance, le colonialisme est responsable des hybridités identitaires, mélange de races, métissage des cultures, des langues, des religions, dans cette tranche de population.

Quant au nombre de publications sur le postcolonialisme au niveau maghrébin, malheureusement il ne dépasse pas les doigts d'une main, par contre cette théorie a pris le large dans le domaine anglo-saxon spécialisés dans les représentations littéraires du « déplacement », de l'exil, de la migration, de l'errance partagé entre l'orient et l'occident, chez les auteurs eux-mêmes généralement issus du tiers monde.

A propos du livre « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina Khadra :

1. Présentation de l'auteur :

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehoul, est un écrivain algérien de langue française, son œuvre « *Ce que le jour doit à la nuit* » est connue et saluée dans le monde entier, consacrée au conflit entre Orient et Occident, a largement contribué à sa renommée.

La plupart de ses romans, dont « *A quoi rêvent les loups* », « *L'écrivain* », « *L'imposture des mots* » et « *Cousine K* », sont traduits dans 42 pays, « les anges meurent de nos blessures » (2003), « *Qu'attendent les singes* » (2004), « *La dernière nuit du Rais* » (2015) et « *Dieu n'habite pas la Havane* » (2016) ont paru aux éditions Julliard. « *Ce que le jour doit à la nuit* », meilleur livre de l'année 2008 par le magazine « Lire » et prix France télévisions 2008 a été adapté au cinéma par « Alexandre Arcady » en 2012.

Son adaptation cinématographique par le réalisateur « Ziad Doueiri » est sortie en mai 2013 sur les écrans et a remporté de nombreux prix lors de festivals, notamment l'étoile d'or à Marrakech. En 2011.

Yasmina Khadra a reçu le grand prix de littérature Henri Gal de l'académie française pour l'ensemble de son œuvre. Ses ouvrages sont adaptés sous les formes artistiques les plus diverses : cinéma, théâtre, bande dessinée, chorégraphie, films d'animation, spectacles de marionnettes...

Au théâtre

- Les Hirondelles de Kaboul (France, Turquie, Brésil, Équateur)
- Cousine K (France)
- L'Attentat (France, Algérie, Italie, Afrique francophone sub-saharienne)
- Les Sirènes de Bagdad (France)
- L'Olympe des Infortunes (en préparation au Danemark et en Algérie).
- L'attentat (France)

En bandes dessinées

- Le Dingue au bistouri (Algérie).

En chorégraphie

- Ce que le jour doit à la nuit (par la Compagnie Hervé Koubi)

Théâtre de marionnettes

- Les Hirondelles de Kaboul (France, Avignon 2013)

2. Yasmina Khadra, officier et écrivain algérien :

Avant de se consacrer uniquement à l'écriture, Yasmina Khadra était officier dans l'armée algérienne pendant plus de 35 ans, ses premiers ouvrages sont publiés sous son vrai nom, mais il opte ensuite pour son pseudonyme qui rend hommage à sa femme.

3. Bibliographie de l'auteur :

❖ Sous le nom de Mohammed Moulessehoul :

-*Amen*, 1984, à compte d'auteur, Paris (nouvelles)

-*Houria*, 1984, ENAL, Alger (nouvelles)

-*La Fille du pont*, 1985, ENAL (nouvelles)

-*El Kahira - cellule de la mort*, 1986, ENAL (roman)

-*De l'autre cote de la ville*, 1988, Le Harmattan, Paris (roman)

-*Le Privilège du phénix*, 1989, ENAL (roman)

❖ Sous le nom de plume de Yasmina Khadra :

- *Le Dingue au bistouri*, 1990, Laphomic, Alger et 1999, Flammarion (J'ai lu 2001), Paris ; adapté en BD par Mohamed Bouslah, Alger 2009

-*La Foire des enfoirés*, 1993, Laphomic

-*Morituri*, 1997, Baleine, Paris, Trophée 813 du Meilleur polar francophone ; (2002) ; adapté au cinéma par Okacha Touita, 2007

- *L'Automne des chimères*, 1998, Baleine, Prix allemand du roman noir international (Folio policier 2001)

- *Double blanc*, 1998, Baleine (Gallimard, Folio policier 2000)

-*À quoi rêvent les loups*, 1999, Julliard (Pocket 2000)

- *Les Agneaux du Seigneur*, 1998, Julliard (Pocket 1999), Paris

-*L'Écrivain*, 2001, Julliard (Pocket 2003)

- *L'Imposture des mots*, 2002, Julliard (Pocket 2004)

-*Les Hirondelles de Kaboul*, 2002, Julliard (Pocket 2004) (France Loisirs 2003)

4. Présentation de l'œuvre :

Dans ce que le jour doit à la nuit, l'écrivain livre l'histoire de Younes, un jeune algérien qui est recueilli chez son oncle vivant dans la communauté pied-noir suite aux difficultés financières de son père.

A Oran, Younes change de nom pour Jonas, et s'intègre dans la vie coloniale française : il se fait des amis, tombe amoureux et se retrouve tiraillé entre deux camps à l'avènement de la guerre d'indépendance.

Ce que le jour doit à la nuit commence durement avec la ruine et la descente aux enfers du père adoré de Younes ; pauvre hère que le destin persécute, il va de déconfiture en déconfiture et finit par se résigner à l'inévitable : confier son fils unique à son frère, afin de lui offrir une vie meilleure qu'il est incapable de lui donner, ce qui lui crève le cœur et le mènera à sa perte.

Younes pour les arabes, Jonas pour les français, deux prénoms pour les deux côtés de cette Algérie coloniale que l'on découvre avec ce petit garçon qui grandit au milieu des deux peuples qui ont aimé ce pays d'un amour ensoleillé et indéfectible.

Ce personnage, dont la maison familiale a brûlé, et dont le père s'éloigne de sa famille pour des raisons tant matérielles que morales, est confié à son oncle, un musulman éclairé, progressiste vivant avec une européenne, Germaine, gérante d'une pharmacie à Rio Salado, dans les environs d'Oran.

Après avoir découvert la misère dans son village d'origine, l'analphabétisme, la discrimination sociale, toujours présente en filigrane dans le roman, il se frotte au milieu des colons européens ; y découvre l'amitié de certains personnages, André, Fabrice, Jean-Christophe, tous épris du désir de vivre follement leur jeunesse et de profiter de la vie, malgré les nuages qui s'amoncellent sur l'Algérie coloniale.

Son oncle Mahi, et sa tante Germaine, française, couple témoin du mélange des cultures, lui offriront une vie aisée et une enfance protégée, d'abord à Oran puis à Rio Salado (El Maleh), parmi la jeunesse coloniale qui accueillera à bras ouverts cet enfant aux yeux bleus, si beau que toutes les portes lui seront ouvertes, mais Younes ne perdra pas son cœur ni son âme dans cette nouvelle existence, il restera fidèle à lui-même, à ses valeurs et à sa parole donnée, quitte

à perdre l'amour de sa vie, cette trop belle Emilie qui surgit tel un ange au milieu de Rio et menace de diviser le clan formé par Younes et ses amis.

Il tombe amoureux de la jeune Emilie, qui lui restera inaccessible, et à laquelle il avouera la nature de ses sentiments bien trop tard, lorsque cette dernière aura épousé l'un de ses amis européens.

Par le poids grandissant des événements, de la guerre d'indépendance qui débute en 1954, puis gagne le village de Rio Salado, la vie de Younes est de plus en plus impactée par les événements Algérien, ainsi nommés à l'époque.

Les amitiés avec ses relations européennes se distendent, la mort de son oncle, avocat d'une fraternité jamais advenue, vient rappeler à Younes que son pays est voué à une transformation inéluctable : la fin d'un monde auquel il était attaché à ses souvenirs de camaraderie, d'amours inaboutis.

5. L'analyse de l'œuvre :

1. Jenane Jato (l'enfance de Younes)

La première partie est superbe, elle évoque la vie de la famille de Younes, dont le père travailleur infatigable et fier, se trouve confronté au destin. Ruiné, dépossédés de leur terre, ils doivent se réfugier en ville à Oran. Espérant un avenir nouveau, sous l'ombre d'un travail, d'argent, le père les entraîne dans un quartier où le sordide côtoie chaque jour la misère. Honneur et désespoir sont les thèmes principaux de cette partie.

2. Rio Salado (l'adolescence de Jonas)

La famille du jeune Younes a tout perdu avec l'incendie de ses récoltes. Le père va tenter sa chance à Oran, mais le mauvais sort s'acharne, confié à son oncle pharmacien, Younes devenu Jonas est sauvé de la misère.

C'est à Rio proche fertile, où son oncle et sa tante déménagent, que Jonas va grandir, nouer de solides amitiés, puis s'éveiller à l'amour sans se douter des conséquences de cet élan de jeunesse...

3. Emilie (l'histoire d'amour de Jonas)

L'amour d'une vie sous l'Algérie coloniale, Pendant que le pays est à feu et à sang, pendant que l'histoire se déchaîne, c'est l'amour que Younes cherche. Il est plus ou moins aveugle à ce qui se passe autour de lui.

4. Entre Younes et Jonas

Livré aux caprices du destin, Younes/Jonas est le spectateur de sa propre vie et de la guerre qui déchire l'Algérie. En amour ou en politique, il retarde le moment de l'engagement, s'embourbant dans une situation ambiguë qui le frustre et le fait souffrir. Dans cet homme presque étranger à lui-même.

6. Analyse de quelques personnages :

Younes est le personnage principal de l'histoire, déchiré entre deux cultures dont la première algérienne et la seconde française.

Issa : le père de Younes, un homme travailleur, ruiné par la perte de ses terres agricole, et escroqué par les banques, lutte pour la survie dont l'orgueil oblige à refuser toute aide.

Mahi : l'oncle de Younes, algérien et musulman. Marié à Germaine, une européenne et chrétienne. Ce sont eux qui vont élever Jonas.

Simon, Fabrice et Christopher : les meilleurs amis de Jonas depuis son enfance.

Emilie : Emilie, une belle jeune femme que les jeunes gens se disputent, et celle qui va détruire peu à peu le groupe que forme Jonas et ses amis.

Nous allons maintenant après cette analyse détaillée du roman de Khadra relevez les passages qui montrent ou démontrent son appartenance au postcolonialisme.

Commençons par la signification et les origines des prénoms cités/qui se trouvent dans le livre :

Younes : (origine du prénom)

Présent dans différentes régions du globe, ce prénom possède de nombreuses variantes, à savoir Younès, Youness, Jonah, Jónás, Jonas, Younis, Yunus et Yûnus. En revanche, les dérivés de « Yunus » et de « Younes » renvoyaient davantage au monde musulman.

L'histoire de Younes alayhi salam et la baleine selon le saint coran :

Le Prophète Younes (a.s) a été envoyé par Allah chez les gens de Naynava (Babylone) afin de les guider dans le droit chemin, mais avec toutes les tentatives et les efforts déployés par le Prophète Younes (a.s) pour les ramener à la raison, les peuples de Naynava s'obstinaient dans leurs fausses croyances. Ils refusaient de suivre le Prophète Younes (a.s).

Son peuple n'a pas voulu l'entendre et a mécru, c'est alors que Younes a décidé de quitter son peuple pour faire la daawa dans un autre lieu car il avait désespéré de son peuple et en fut furieux, il avait pris cette décision sans que Dieu lui en donne l'autorisation, Le Prophète Younous (a.s) ne ménagea pas ses efforts pour les convaincre à n'adorer qu'un Dieu Unique.

Il monta dans un bateau vers d'autres lieux, entre temps Dieu a envoyé un châtiment au peuple de Younes, et c'est là que son peuple a cru et a reconnu la religion que prônait leur concitoyen Younes (as) et Dieu leur a pardonné.

Younes dans le bateau fut frappé par une tempête violente qui fit chavirer le bateau, l'équipage disait il y a sûrement quelqu'un qui a rendu Allah furieux, alors ils ont commencé à jeter les marchandises dans le large mais le bateau resta lourd, ils ont décidé de jeter les passagers pour alléger le bateau, et ils firent un tirage au sort et à chaque fois c'était Younes qui sortait au tirage, ils l'ont alors jeté,

Dieu lui envoya une baleine qu'il l'avala sans le blesser et il resta quelques jours dans une obscurité profonde, celle du ventre de la baleine, de l'abysse de la mer et de la nuit...

Ce fut terrible pour Younes (a.s) qui était seul dans cette situation insoutenable jusqu'à ce qu'il prononçât le douaa sacré :

« *Soubhanaka Allahouma, la ilaha illa ante inni kountou minna adhalimine* »

Après cette prière que répétait Younes au fond du ventre de la baleine, toutes les créatures la répétaient avec lui, au fond de la mer.

C'est alors que Dieu exauça son vœu, et la baleine le cracha dans une île déserte, où Dieu fit pousser un arbre de citrouille qui a servi d'ombre et de nourriture à Younes Qui était faible et malade.

L'erreur qu'a fait Younes, c'est d'avoir abandonné son peuple, de là apparait l'importance de la daawa et de la persévérance et la responsabilité qu'il en découle.

« *Tu as là un sacré jeune homme, Issa. Mon père préféra ne rien ajouter. A ses lèvres remuantes, je compris qu'il était en train de réciter, en son for intérieur, des versets coraniques pour détourner le mauvais œil.* » p28

Issa :

Issa ibn Mariam (Jésus, fils de Marie) est le nom arabe de Jésus de Nazareth, considéré par l'islam comme l'un de ses prophètes. Issa est un terme qui apparaît comme transcription arabe du nom de Jésus dans le Coran et pour certains Arabes chrétiens (voir arbre de Jessé et Jessé, autrement appelé Issa).

La façon dont le Coran présente Jésus est en forte opposition avec le credo développé par les Églises chrétiennes depuis le premier concile de Nicée et les courants chrétiens trinitaristes issus des sept Conciles œcuméniques. Issa, dans le Coran, est plus proche des nazôréens, mouvement des premiers chrétiens ayant la particularité de suivre à la fois les croyances et les préceptes du judaïsme et de la loi juive tout en reconnaissant le messie en Jésus de Nazareth qu'ils qualifient de « *serviteur de Dieu* », croyant en lui tant dans son humanité que dans l'origine divine de son message, sans toutefois le reconnaître comme Dieu.¹²

Emilie : (origine du prénom)

. Emilia, Amélia, Emily, Emy et Milly sont des variantes du prénom Émilie, il est d'origine latine et plus précisément romaine.

Le prénom Émilie est généralement apparenté au terme latin *aemulus*, qui signifie "rival" ou "émule". En germanique qui signifie "travailleuse".

On souhaite leur fête aux Émilie le 19 septembre. On honore à cette occasion la sainte Émilie de Rodat qui fonda l'ordre enseignant des Sœurs de la Sainte-Famille, au XIXe siècle.¹³

¹² <https://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-ISSA.html>

¹³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/prenom-signification-Emilie>

1 Histoire d'Émilie de Rodat :

Émilie de Rodat était une jeune fille chrétienne, elle a consacré sa vie à l'enseignement des enfants pauvres et soigner les malades à domicile, elle a rassemblé quelques amies et a ouvert plus de trente-six maisons.

Elle a connu plus de 20 ans de souffrances morales, décimée tour à tour par le doute, la désespérance, les tentations en s'estimant abandonnée de Dieu. Son amour pour les pauvres et les orphelins, l'appui de son confesseur et ses responsabilités de Mère Supérieure l'aideront à traverser tous ses tourments. Son entourage ne s'était jamais douté de cette "nuit de la foi" qu'Émilie vivait. Ce ne fut que dans les derniers mois de sa vie qu'elle recouvra la paix intérieure.

Son calme et sa bonté cachent de grandes angoisses dans sa foi. Mais elle demeure confiante. Elle meurt le 19 septembre 1852. Après une vingtaine d'années de souffrances morales, croyant avoir perdu la foi.

1. L'analyse des passages du texte :

Nous allons commencer à relever les passages qui nous paraissent en relation avec certains critères du postcolonialisme, à commencer par le premier critère qui est :

a. L'identité :

« Mon oncle était assis sur une chaise, penché sur un volumineux ouvrage, des lunettes en équilibre sur l'arête du nez. Il me prit sur ses genoux et m'orienta vers le portrait d'une dame accroché au mur. Il faut que tu saches une chose, mon garçon. Tu n'es pas tombé d'un arbre droit dans le fossé... Tu vois cette dame, sur la photo ? Un général l'avait surnommée Jeanne d'Arch. C'était une sorte de douairière, aussi autoritaire que fortunée. Elle s'appelait Lalla Fatna, et avait des terres aussi vastes qu'un pays. Son bétail peuplait les plaines, et les notables de la région venaient laper dans le creux de sa main. Même les officiers français la courtoisaient. On raconte que si l'émir Abd el-Kader l'avait connue, il aurait changé le cours de l'histoire... Regarde-la bien, mon garçon. Cette dame, cette figure de légende, eh bien, c'est ton arrière-grand-mère. Elle était belle, Lalla Fatna. Répandue sur ses coussins, le cou droit et la tête altière par-dessus son caftan brodé d'or et de gemmes, elle semblait régner aussi bien sur les hommes que sur leurs rêves. »p49

Dans le passage l'oncle de Younes évoque le nom d'un grand combattant/ guerrier algérien El Emir Abd el Kader.

L'histoire d'EL Emir Abd el Kader :

L'Emir Abdelkader est l'un des plus grands hommes d'état dans l'histoire Algérienne, il est le fondateur de l'Etat algérien moderne et le leader de sa résistance contre le colonialisme français entre 1832 et 1847, il est également l'un des plus grands hommes du soufisme, de la poésie et de la théologie et pardessus tout, il est un apôtre de la paix et de la fraternité entre les différentes races et religions. Ce qui lui valut de nombreuses amitiés et l'admiration des plus grands hommes politiques dans le monde.

Un deuxième passage qui contient les signes de l'identité dans le roman de khadra :

« Nationaliste de cœur, plus proche des préceptes que de l'action radicale qui était celle des adhérents du parti populaire algérien, à aucun moment ne s'était imaginé entrain ce franchir le parvis d'un commissariat ou de passer la nuit dans une cellule nauséabonde, en compagnie de rats et des malfrats .En réalité mon oncle était un pacifiste, un démocrate abstrait, un cérébral qui croyait aux discours, aux manifestes, aux slogans en nourrissant une hostilité viscérale à l'encontre de la violence.

Citoyen respectueux des lois, conscient du rang social que lui conféraient ses diplômes universitaires et son statut de pharmacien, il était à mille lieues de s'attendre à ce que la police le surprenne chez lui, confortablement installé dans son fauteuil, les pieds sur un pouf et la tête dans l'Oumma, la revue de son parti ». P121

L'oncle de Younes est un pharmacien qui a épousé une chrétienne de l'Europe mais cela ne l'empêche pas de participer à la révolution du côté des algérien ; il fait partie d'un groupe de politiciens qui est (el Oumma) et ça prouve son attachement à son identité et ses origines algériennes.

b. L'énonciation :

« _la police veut me retourner contre les miens, lui confia la mort dans l'âme. Tu te rends compte ? comment ont-ils pu s'imaginer faire de moi un mouchard ? Ai-je l'air d'un traître, Germaine ? pour l'amour du ciel, est ce que je suis capable de donner mes compagnons de convictions ? » p122

L'énonciation est très importante dans les procédures d'analyse, elle permet de connaître le cadre spatio-temporel ainsi que de faire revivre l'évènement.

« _C'est vrai que les allemands ont débarqué ? me demanda t'il.

_Pas les allemands, les américains...

_Pourquoi les américains ? qu'est ce qu'ils viennent faire chez nous.

Il se dressa d'un bloc, retroussa le nez en un dédain incommensurable et tonna :

_Je vais dans ma chambre. Quand ils seront là, dites-leur que je ne veux pas les voir et qu'ils peuvent mettre le feu à la maison. » p157

Cet extrait est sous forme de dialogue, lorsque Jonas rentre de l'école, son oncle lui demande si des étrangers étaient venus leurs rendre visite, il y'a d'abord le nous qui renvoie à la communauté algérienne et à leur appartenance.

Ensuite il lui demande de leurs dire qu'ils peuvent bruler la maison s'ils le souhaitent c'est-à-dire qu'au moment colonial le fait de voir des maisons ou des voitures bruler étaient devenu un quotidien, ce qui ne les impressionnait plus.

c. Métissage religieux :

« Je n'ai jamais réussi à lui en vouloir, malgré les propos blessants qu'il tenait à l'encontre des arabes. Avec moi, il était plutôt prévenant .il me conviait mes amis chez lui autant de fois qu'il conviait mes amis, sans distinction aucune, sauf qu'il ne se gênait pas pour molester les musulmans en ma présence comme s'il s'agissait de pratiques naturelles. » p153

Dans ce passage, le narrateur décrit le mépris et les moqueries incessantes de son ami chrétien des musulmans bien qu'il fût accepté malgré sa religion contrairement aux autres qui étaient reniés et invisible aux yeux du colonisateur.

d. Le métissage culturel :

« Cher Younes, Je t'ai attendu le lendemain de notre rencontre à Marseille. Au même endroit. Je t'ai attendu le jour d'après et les jours qui ont suivi. Tu n'es pas revenu. Le

mektoub comme on dit chez nous. Un rien suffit à tout, à ce qui est bon et à ce que ne l'est pas. il faut savoir accepter ». P435

Nous remarquons dans ce passage le mot arabe « le mektoub » qui signifie en français « c'est écrit ». Juste ce mot révèle toute une culture, une religion, il est transcrit en langue française car il y'a pas une traduction ou une définition juste attribuée à ce petit mot qui veut dire beaucoup de choses : destin, volonté de Dieu...

« Le soleil commençait à décliner quand nous atteignîmes la « Voie des Roumis », c'est-à-dire la route goudronnée. » p23

Dans cet extrait on constate la présence d'étrangers sur la terre algérienne (les Roumis), mais aussi l'auteur fait allusion au confort dans lequel ils vivaient « la voie des Roumis », c'est-à-dire la route goudronnée, tandis que celle des algériens ne l'était pas, donc on comprend que pendant que le colonisateur exploite le lieu, le colonisé vivait dans de mauvaises conditions.

Ensuite, on a le second critère qui est :

2. La Culture :

« Mon père somma ma mère d'aller l'attendre près d'un rochet. Chez nous, les femmes doivent se tenir à l'écart quand les hommes se rencontrent, il n'est pire sacrilège que de voir son épouse l'ornée par quelqu'un d'autre. Ma mère s'exécuta, Zahra dans les bras, et partit s'accroupir à l'endroit indiqué. » p20

Dans cet extrait, on constate directement, l'obéissance et le respect de la femme algérienne envers son mari, la condition féminine dans laquelle elle vivait autre fois ; sa timidité, son honneur, sa pureté...

« Bliss, le courtier venait dans le patio rouler des mécaniques. Dès qu'on l'entendait se racler fortement la gorge dans le couloir, les femmes se volatilisaient. » p39

Avant, la femme était enfermée dans des cultures algériennes absurdes et souvent on la plaçait dans un statut inférieur par rapport à l'homme, d'abord dans sa famille ensuite dans la société.

e. Métissage religieux : Métissage religieux :

« Chose étrange, les femmes ne portaient pas de voile. Elles se baladaient à visage découvert, les vieilles surmontées de coiffes bizarres, les jeunes à moitié dénudées, la crinière au vent, nullement gênées par la proximité des hommes. » p26

Le voile islamique désigne initialement, dans le Coran, un obstacle (rideau, paravent, voile, tenture...) Et aucunement un vêtement féminin. Le terme renvoie plus précisément à une barrière symbolique, à une frontière séparant les Hommes de Dieu, ou à une frontière séparant les croyants des non-croyants.

Dans l'extrait, on perçoit que le personnage narrateur est étonné de voir que les Autres femmes ne portent pas le voile dans un pays où 98% de la population est musulmane, et trouve ça étrange qu'elles côtoient des hommes à moitié dénudés et sont nullement gênées par leur proximité, contrairement à sa mère et aux femmes de son pays qui s'éloignent juste en entendant un simple raclement de gorge d'un homme qui approche.

« Tu te crois où ? À la Mecque ? Qu'est ce qui t'as pris d'oublier ton mioche dans un coin comme celui-là ? Ici même les durs à cuire ne sont pas à l'abri d'un coup fourré. » p36

La Mecque est considérée comme le lieu de naissance du prophète Mahomet. Cette ville d'Arabie Saoudite est particulièrement importante pour les musulmans : elle abrite la Kaaba qui en fait la ville sacrée de l'Islam.

« Dans la charia, il est impératif pour une non musulmane de se convertir à l'Islam avant d'épouser un musulman. » p264

La charia est une loi coranique islamique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle, appliquée d'une manière stricte dans certains états musulmans.

f. Interculturalité :

« Les villes sont maudites. La Baraka des ancêtres n'y a pas. » p21

Dans cet extrait on constate d'abord le mythe algérien de la baraka des ancêtres, ensuite le mot arabe baraka qui veut dire chance.

« Le faubourg ou nous attendîmes rompit d'un coup de charmes qui m'avais émerveillé quelques heures plutôt. Nous étions toujours à Oran, sauf que nous étions dans l'envers du décor. Les belles demeures et les avenues fleuries cédèrent la place à un chaos infini hérissé de bicoques sordides, de tripots nauséabonds, de Kheimas sordides. » p29

Tout au long du corpus, l'auteur glisse quelques mots en arabe transcrit en langue française, un critère et un style d'écriture que l'on remarque chez la majorité des auteurs maghrébins et francophones d'une manière générale, chacun laisse percevoir un mot, une expression, un symbole qui le représente lui et ses origines. Le terme kheimas est au pluriel, il signifie tentes, plusieurs tentes...

g. Le métissage linguistique :

« _Germaine m'appelle Jonas.

_Qui est-ce ?

_La femme de mon oncle

_Ce n'est pas grave. Les français prononcent mal nos noms. Ils ne le font pas exprès. » p94

Younes→Jonas

Dans ce passage nous constatons clairement le phénomène du métissage linguistique ; la transformation au niveau de la prononciation du prénom Younes à un tout autre prénom Jonas.

3. A propos du livre peau noire, masques blancs de Frantz Fanon (1925-1961) :

1. Présentation de l'auteur :

Frantz Omar Fanon est un psychiatre et essayiste français martiniquais. Il est l'un des fondateurs du courant de pensée tiers-mondiste. Durant toute sa vie, il cherche à analyser les conséquences psychologiques de la colonisation à la fois sur le colon et sur le colonisé.

Dans ses livres les plus connus, (*peau noire, masques blancs*, 1952 et *les damnés de la terre*, 1961), il analyse le processus de décolonisation sous les angles sociologique, philosophique et psychiatrique. Il a également écrit des articles importants dans sa discipline, la psychiatrie.

De son expérience de l'armée noir minoritaire au sein de la société française, il rédige « *Peau noire* », *masques blancs*, dénonciation du racisme et de la colonisation dont il est l'une des victimes en Martinique.

Frantz Fanon évoquera à de multiples reprises le racisme dont il se sent victime dans les milieux intellectuels parisiens.

2. Présentation de l'œuvre :

Le premier livre de Frantz Fanon est un document psychologique et historique sur la révolte du colonisé. Après la guerre d'Algérie ; la décolonisation qui a laissé de côté les Antilles ; première partie de l'auteur, « *peau noire, masques blancs* » garde toute sa valeur prophétique, car le racisme, malgré les horreurs dont il a comblé le monde, reste un problème d'avenir. Il est abordé et combattu de front, avec toutes les ressources des sciences de l'Homme, et avec la passion brûlante de celui qui allait devenir un pionnier de la révolution algérienne et un maître à penser pour beaucoup d'intellectuels des peuples sous-développés mais, à travers la lutte des consciences, c'est vers la dignité de soi et la liberté de tous que s'élève Frantz Fanon dans une conclusion qui est cri inoubliable.

Ce livre est une œuvre de jeunesse. Publié alors qu'il n'avait que 26 ans, il porte l'empreinte de toute la hargne de l'écorché vif, de toutes les insanités déversées sur l'homme noir, il déchire le voile colonial français ayant fabriqué tant d'imbéciles.

Le colonialisme a produit trop d'imbéciles, Près d'une dizaine de fois, Frantz Fanon emploie les termes « imbécile » et « imbécilité » parce que ce sont ceux qui conviennent parfaitement au Noir et au Blanc, victimes de l'esprit colonial car quel que soit le domaine qu'il a sérieusement analysé, psychanalysé, une chose l'a définitivement frappé ; le nègre esclave de

son infériorité, le Blanc esclave de sa supériorité, se comportent tous deux selon une ligne d'orientation névrotique.

Pour Frantz Fanon d'éduquer l'armée d'imbéciles blancs qui veulent enfermer le Noir dans l'habit taillé pour lui, mais d'amener ce dernier à ne pas être esclave de leurs archétypes. Il veut clairement aider le Noir à se libérer de l'arsenal complexe qui a germé au sein de la situation coloniale, décoloniser le nègre car une authentique saisie de la réalité nègre doit se faire au détriment de la cristallisation culturelle forcément coloniale.

3. Analyses et discussion de l'œuvre :

Frantz Fanon établit son diagnostic à partir de constats qui lui ont paru évidents :

1. Le noir et le langage :

« Nous attachons une importance fondamentale au phénomène du langage. C'est pourquoi nous estimons nécessaire cette étude qui doit pouvoir nous livrer un des éléments de compréhension de la dimension pour autrui de l'homme de couleur. Etant entendu que parler, c'est exister absolument pour l'autre. » p15

-Premier constat : le Noir est ambivalent ; il se comporte différemment avec le Blanc et avec un autre Noir. Dans le chapitre qu'il intitule Le Noir et le langage, il s'appuie sur des faits concrets, des expériences pour démontrer que le langage du Noir est vicié par le poids de la culture coloniale qui génère en lui « un nouveau type d'homme qu'il impose à ses camarades, à ses parents ».

2. La femme de couleur et le noir :

« L'Homme est mouvement vers le monde et vers son semblable. Mouvement d'agressivité qui engendre l'asservissement ou la conquête mouvement d'amour, don de soi, terme final de ce qu'il est convenu d'appeler l'orientation éthique. Toute conscience semble pouvoir manifester, simultanément ou alternativement, ces deux composantes. Énergétiquement, l'être aimé m'épaulera dans l'assomption de ma virilité, tandis que le souci de mériter l'admiration ou l'amour d'autrui tissera tout le long de ma vision du monde une superstructure valorisante. » p43

-Deuxième constat : La femme noire antillaise prend des dispositions particulières lorsqu'elle entre en contact avec l'homme Blanc et détermine une attitude particulière de ce dernier à son

égard. Dans ce deuxième chapitre intitulé La femme de couleur et le Blanc, Frantz Fanon montre combien « le nègre est esclave de son infériorité et le Blanc esclave de sa supériorité ». Etat de chose rendu possible par le fait que sous le poids du discours colonialiste, la femme antillaise n'aspire qu'à une chose : s'unir à un homme blanc pour blanchir sa négritude. « De la blancheur à tout prix » est donc son credo.

3. L'homme de couleur et la blanche :

« L'explorateur, au civilisateur, au blanc qui apporte la vérité aux sauvages, une vérité toute blanche. Il y'a identification, c'est-à-dire que le jeune noir adopte subjectivement une attitude de blanc. Il charge le héros, qui est blanc, de toute son agressivité, laquelle à cet âge, s'apparente étroitement à l'oblativité : une oblativité chargée de sadisme. » p69

-**Troisième constat** : si la négresse veut blanchir sa « race » en s'unissant à un Blanc, le Noir, « incapable de s'évader de sa race [...] par son intelligence et son travail assidu » va à son tour chercher son salut dans une union avec une femme blanche. En d'autres termes, le chapitre trois, L'homme de couleur et la Blanche, montre que le nègre n'échappe pas non plus à la tentation de s'élever jusqu'au Blanc.

4. Du prétendu complexe de dépendance du colonisé :

« Il n'y a pas dans le monde un pauvre type lynché, un pauvre homme torturé, en qui je ne sois assassiné et humilié. » P92

-**Quatrième constat** : La civilisation européenne et ses représentants les plus qualifiés sont responsables du racisme colonial. Quand on refuse à un peuple les moyens de s'épanouir et de montrer ce dont il est capable, on ne l'accuse pas d'être incapable de produire des génies. Dans le chapitre Du prétendu complexe de dépendance du colonisé, Frantz Fanon montre que ce n'est ni l'économie ou la pauvreté qui crée le racisme ; c'est le raciste qui crée l'inférioriser, c'est l'antisémite qui fait le Juif.

5. L'expérience vécue du noir :

« Sale nègre ! » ou simplement « tiens, un nègre ! »

-**Cinquième constat** : Dans L'Expérience vécue du Noir, l'auteur montre que le vécu du nègre est fait de sentiments très durs qu'il est seul capable de traduire. Dans ce chapitre, Frantz Fanon a su trouver dans les écrits littéraires des exemples précis pour illustrer la perte de contrôle du nègre devant le monde des Blancs. Et « comme la couleur est le signe extérieur le mieux visible de sa race [et] le critère sous l'angle duquel on juge les hommes sans tenir compte de leurs acquis éducatifs et sociaux », toute recherche de la nature vraie du Noir est devenue irréalisable parce qu'faussée par son état de colonisé.

-enfermé dans cette objectivité écrasante, le noir implore autrui (le blanc), de l'accepter dans son monde, son regard libérateur, glissant sur sa corp, qui le fixe...

6. Le nègre et la psychopathologie :

« Les écoles psychanalytiques ont étudié les réactions névrotiques qui prennent naissance dans certains milieux, dans certains secteurs de civilisation. » P161

-**Sixième constat** : On découvrira dans le chapitre six, l'une des grandes qualités de Frantz Fanon : saisir et mettre en évidence les singularités du Noir. Dans ce très long chapitre intitulé Le Nègre et la psychopathologie, il montre que le Noir a besoin de soins particuliers dès lors qu'il vit dans un milieu de Blancs. En effet, les récits blancs qui constituent le support de son éducation ont sur lui un impact indéniable : « l'Antillais a le même inconscient collectif que l'Européen [...] il est normal que l'Antillais soit négrophobe ». Par ailleurs, il montre que les Blancs racistes sont ceux qui ont un sentiment d'infériorité sexuelle. Chapitre à lire et à relire...

-la psychanalyse, se propose de comprendre des comportements donnés au sein du groupe spécifique que représente la famille. La structure familiale et la structure nationale entretiennent des rapports étroits, c'est une certaine façon qu'à le monde de s'offrir à l'enfant. Par exemple : un enfant qui est né et grandit en Europe n'est le pas le même qui est né et grandit en Afrique c'est-à-dire qu'un enfant qui reçoit une éducation dans les pays dits civilisés ou civilisateurs n'est pas comme celui qui reçoit une éducation dans le tiers monde dans les conflits et combats. »

7. Le nègre et la reconnaissance :

« Les nègres sont comparaison, c'est-à-dire qu'à toute instant ils se préoccupent d'auto-valorisation et d'idéal du moi. Chaque fois qu'ils se trouvent en contact avec un autre, il est question de valeur, de mérite. Les noirs n'ont pas de valeur propre, ils sont toujours tributaires de l'apparition de l'Autre. Il est toujours question de moins intelligent que moi, de plus noir que moi, de moins, de moins bien que moi » p242-243

-**Septième constat :** Dans *Le Nègre et la reconnaissance* – le dernier chapitre du livre – Fanon montre que le désir de dominer l'autre, d'être reconnu par l'autre, voire d'être Blanc comme l'autre caractérise essentiellement l'Antillais. Malheureusement, dit-il, « le nègre ignore le prix de la liberté, car il ne s'est pas battu pour elle ». Passage qui doit faire réfléchir tous les peuples noirs qui sont « passés d'un mode de vie à un autre, mais pas d'une vie à une autre », qui ont été libérés par le maître et n'ont donc pas soutenu la lutte pour la liberté.

Frantz Fanon est devenu en ce début du XXI^e siècle le penseur français que l'on ne peut contourner. Chaque fois que l'on parle de colonisation ou de décolonisation, de racisme, d'esclavage, de lutte pour les libertés, on ne peut éviter de penser à lui. C'est que, avant tout le monde, le jeune psychiatre avait trouvé l'occasion d'appliquer les techniques de sa science et de révéler les grandes souffrances du colonisé, dénonçant en même temps le colonialisme et le racisme qui en découle.

7. Les résultats

Le pays divisé entre ceux qui sont : les roumis, les français, les espagnols, les allemands, les américains, les turcs, les anglais, les italiens, les colons..., ceux qui ne cessent d'être dépossédés : les algériens eux-mêmes.

Les auteurs francophones sont retenus dans l'étude postcoloniale associée ou non à la cause coloniale, 61% de ces auteurs continuent à écrire en langue française avec une petite trace de leurs dialectes d'origine, alors que les 49 % qui en reste continuent à ignorer la langue de l'Autre, pour mettre en valeur la leur et se l'a réapproprié.

Des intellectuels militants et des anticolonistes français ont reconnu la spécificité du peuple algérien qui a sa propre culture et sa dignité et surtout son espace identitaire.

Le gouvernement français avait d'abord manifesté peu d'enthousiasme pour le projet d'une coopération francophone internationale, et qu'il fallait plutôt souligner le rôle important du français et de ses intellectuels nationalistes, puis, dans une moindre mesure, de hauts fonctionnaires français.

En 1969, la période un peu confuse qui suit les dernières indépendances aboutit à la première véritable organisation politique de la francophonie. A partir de cette structure, le mouvement francophone va évoluer d'un mouvement de la francophonie universaliste à un discours sur le dialogue des cultures, quitte le devant de la scène militante pour s'institutionnaliser dans le domaine littéraire.

On repère ainsi l'extension des espaces francophones à condition de se souvenir que le statut officiel d'une langue n'a parfois que peu de relations avec son usage par la population. Au Sénégal l'état est purement francophone, mais la population ne l'est que partiellement.

8. Discussion

Associé ou non au postcolonialisme, les romans des auteurs issus d'anciennes colonies sont à l'origine de cette étude, Par ailleurs le lecteur peut constituer une cause d'échec de la recherche, des difficultés d'analyse correcte des romans postcoloniaux, notre étude comporte une possibilité de deux échecs :

- L'absence des critères postcoloniaux qui incite à refaire l'analyse ou bien à en déduire qu'il ne s'agit pas du tout d'un roman postcolonial.
- Présence des critères postcoloniaux, ceci est présenté dans un immense nombre d'œuvres variables ; des œuvres qui traitent les hybridités identitaires et culturelles n'appartenant pas forcément au courant du postcolonialisme, une langue inconnue voire qui n'existe pas dans ce monde comme l'exemple du Film fictif « *star Wars* »¹⁴.

¹⁴ Film Date de sortie 13 décembre 2017 (2h 32min). De Rian Johnson Avec Daisy Ridley, John Boyega, Oscar Isaac plus Genres Science-fiction, Action. Nationalité Américain

Conclusion

Conclusion :

Nous voilà arrivés au terme de notre travail, Nous pouvons à présent dire que : La révolution sociale ne peut tirer sa poésie du passé, mais seulement du futur. Elle ne peut commencer avec elle-même avant de s'être dépouillée de toutes les superstitions concernant le passé.

Concernant le livre de Yasmina Khadra, il présente bien toutes les caractéristiques de l'étude postcoloniale qui nous pousse à confirmer notre hypothèse de départ, présence d'interculturalités, métissage et production linguistique, hybridation religieuse, présence d'énonciation : (les miens, nous, je...)

Quant à Frantz Fanon, et son shed 'œuvre, peau noire, masques blancs, il est bien le grand précurseur du roman postcolonial, il représente les conséquences de la guerre si bien matérielles que morales en faisant appel aux caractéristiques de la théorie en question. Il y'a pas mieux comme choix de corpus pour mener son étude.

Fanon dans son ouvrage fait référence aux sociétés bourgeoises celle qui sont close et qui refusent toute découverte, tout développement où il ne fait pas bon vivre, où l'air est pourri, les idées et les gens en putréfaction.

Nous ne pouvons pas dire qu'ils existaient des groupes ethniques, bien que les français, espagnols, et rarement les allemands et les américains n'étaient pas fondamentale dans l'identité sociale algérienne, cette identité variait en fonction des interlocuteurs de la région.

En outre il existait une opposition entre les français et les algériens qui refusaient et vivre ensemble de manière pacifique, avec la colonisation, on passe d'une identité sociale à une identité ethnique, découlant d'une transposition d'un schéma de pensées étranger par le pouvoir colonial.

Le postcolonialisme se manifeste à travers la production des textes littéraires qui appartiennent à la période coloniale, même les écrits qui se produisent aujourd'hui portant les idéologies des années 50 à 70, (la période coloniale, les années 70, le postcolonialisme actuel).

Cette théorie qui a beaucoup influencé autre fois l'Algérie, semble avoir perdu son efficacité, on ne cherche plus ce qui nous différencie de l'autre mais ce qui nous unie.

1. Une lecture profonde des romans postcoloniaux tel « peau noire, masques blancs » permettant une large étude postcoloniale en progression avec la progression de la littérature différente de la classique, en encourageant les recherches dans un contexte universitaire qui peut objectiver les difficultés à la lecture en rapport avec les sciences humaines.
2. Les matériels utilisés doivent être maîtrisés par le chercheur qui va optimiser son utilisation tout en connaissant ses limites, en favorisant les appareils portatifs plus adaptés à certaines activités de recherches en masse.
3. Une attention particulière de recherche pour les étudiants spécialisés en science du langage, devront revoir la fonction de la langue dans un texte et qu'ils soient orientés par des classes spécialisés en littérature, ce n'est plus le fond du texte postcolonial qui compte mais sa forme.
4. L'incompréhension du but de la recherche peut être source de désillusion chez les auteurs, un critère qui ne fait pas partie de la théorie postcoloniale :
 - a) Littérature imaginaire
 - b) Un événement historique qui n'a jamais eu lieu « la guerre des étoiles »
 - c) Des identités fictifs (extra-terrestre, vampire, Lou garou, fée...)
 - d) Métissage linguistique qu'on trouve souvent dans les romans de sorcellerie, dérivé de latin et du grec avec des mots à l'envers.
5. L'analyse des romans postcoloniaux nécessite la disposition de tous les critères cités qui font le pivot de la théorie postcoloniale.
6. Les auteurs contemporains dépassent les limites de la théorie postcoloniale, qui est toujours en progression et change selon le contexte historique et qui reste un sujet ouvert pour un maximum de recherches.

La théorie postcoloniale élaborée dans ce travail de mémoire nous a conduits durant cette année à prouver son efficacité tout en l'améliorant, nous espérons qu'il pourra influencer la pratique courante de la littérature postcoloniale et réduire les difficultés d'analyse que peuvent rencontrer certains étudiants.

Son application s'effectue dans la majorité des œuvres algériennes en contact avec la langue française qui est le centre d'intérêt principal de la théorie postcoloniale, dans le milieu des universités algériennes, spécialité littérature des langues étrangères.

Les moyens d'analyse des romans postcoloniaux doivent être l'objet d'une large diffusion au sein de toutes les universités algériennes pour favoriser les recherches et l'apprentissage d'outils d'analyse de la théorie postcoloniale.

Il ne nous viendra pas à l'idée de demander à ces anciennes colonies de corriger la conception qu'ils se font de l'Histoire. D'ailleurs, nous sommes persuadés que, sans le savoir, ils entrent dans nos vues, habitués qu'ils sont à parler, et à penser en termes de présent.

Annexe

Références bibliographiques :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Postcolonialisme>.

<http://www.cnrtl.fr/definition/religion>.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/religion/67904>.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Religion>.

<http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/religion/>

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Religion.htm>

<http://www.histophilo.com/post-colonialisme.php>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Frantz_Fanon

Jean Marc Moura/Littérature francophones et théorie postcoloniale/ISBN 978-2-13-056477-5
Dépôt légal_1er édition « Quadrige » : 2007, novembre/presse universitaire de France, 1999
Ecriture francophone 6, avenue Reille, 75014 Paris

<https://fr.wikipedia.org/wiki/prenom-signification-Emilie>

Frantz Fanon.Peau noire, masques blancs.I.S.B.N. : 978-9961-760-90-1.Dépôt légal : 4166-2013.Editions TALANTIKIT-Bejaia-2014/04, Rue Si-El-Houés.

Yasmina Khadra.ce que le jour doit à la nuit.Pocket-12, avenue d'Italie-75627 Paris Cedex 13.n° d'impression : 214681Dépôt légal : septembre 2009 Suite du premier tirage : janvier 2017 S19241/18.

Dictionnaire de français Auzou. Édition Philippe Auzou, Paris, 2005 Dépôt légal septembre 2005.ISBN 2-733-80621-1.

www.lepetitlitteraire.fr

<https://www.babelio.com/livres/Khadra-Ce-que-le-Jour-doit-a-la-Nuit/88871/critiques>

<https://livre.fnac.com/a9250221/Ludivine-Auneau-Analyse-Ce-que-le-jour-doit-a-la-nuit-de-Yasmina-Khadra>.

<https://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-ISSA.html>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/identité>

http://fr.wikimediation.org/index.php?title=Ce_que_le_jour_doit_%C3%A0_la_nuit.

<http://www.jeuneafrique.com/377864/politique/hommage-dix-citations-de-frantz-fanon-a-mediter/>.

<https://www.cairn.info/revue-sud-nord-2007-1-page-147.htm>.

<https://www.jesuismort.com/tombe/frantz-fanon#general>.

<https://www.babelio.com/auteur/Frantz-Fanon/3286>.

https://www.scienceshumaines.com/frantz-fanon-contre-le-colonialisme_fr_28199.html.

<https://www.babelio.com/livres/Khadra-Ce-que-le-Jour-doit-a-la-Nuit/88871>.

<https://www.chapitre.com/BOOK/khadra-yasmina/ce-que-le-jour-doit-a-la-nuit,13335855.aspx>.

<https://www.africavivre.com/coups-de-coeur-a-lire/romans/ce-que-le-jour-doit-a-la-nuit-de-yasmina-khadra.html>.

<https://www.abebooks.fr/livres/Litterature-africaine-francophone.shtml>.

<http://www.histophilos.com/post-colonialisme.php>.

<http://books.openedition.org/demopolis/186?lang=fr>.

<http://www.lafricain.net/sys/index.php/component/k2/item/169-le-post-colonialisme-definitions-et-enjeux/169-le-post-colonialisme-definitions-et-enjeux>.

Mémoire et culture politique, nouvelles approches des ethnies des littératures américaines (Amrijit Singh Univ. ; 1996.

<http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5866/1/Bendjehiche%20Sofia.pdf>

<https://journals.openedition.org/transcontinentales/627>

D.Maingeneau, le contexte de l'œuvre littéraire, paris, Dunod, 1993,p.24

E. Glissant, le Discours antillais, p. 759.